

## VIRGINIE LEMOINE

### À la puissance 3

ZOOM

31  
au Studio des Champs-Élysées

Quand on aime le théâtre comme l'adore Virginie Lemoine, on ne compte pas. Ni les projets, ni l'énergie à fournir, ni le travail à réaliser. En cette rentrée, son nom est au fronton de trois théâtres. Pas moins ! Comme comédienne tout d'abord. Au La Bruyère, elle joue *Piège mortel*, une pièce d'Ira Levin, adaptée par Gérard Sibleyras et mise en scène par Eric Métayer. Chaque soir, elle tremble à l'idée que son mari (Nicolas Briançon), un auteur de théâtre qui a eu autrefois son heure de gloire, puisse envisager de s'approprier un manuscrit qu'il n'a pas écrit et d'en supprimer l'auteur. « *On m'a proposé cinq pièces cette saison, confie-t-elle. Et c'est celle-ci que j'ai choisie, même si je n'ai pas le rôle principal. Mon personnage est formidable !* »

Au Théâtre Rive Gauche, Eric-Emmanuel Schmitt et Stéphane Metzger ont choisi de mettre à l'affiche *Le Bal* qu'elle a adapté d'un court roman d'Irène Némirovsky, l'histoire d'un couple de parvenus qui décide de donner une grande soirée pour afficher aux yeux de tous sa fortune nouvelle, acquise par un coup de bourse. Mais la réception va faire long feu... « *J'ai découvert Irène Némirovsky en 2004 lorsqu'elle a reçu le prix Renaudot, se souvient-elle. Comme son roman Suite française est assez volumineux, j'ai préféré commencer par Le Bal que j'ai dévoré. Ensuite j'ai lu toute son œuvre.* » Si elle a mis en scène ce texte drôle et cruel avec Marie Chevalot, elle est surtout devenue une proche de la famille Némirovky, tissant des liens amicaux avec les générations successives. « *Dans Le Bal, elle a parodié ses parents. La mère est atroce et le père particulièrement lâche. Il n'y en a pas un pour rattraper l'autre* », dit-elle amusée.

Autre aventure : 31 au Studio des Champs-Élysées. Là, elle a décidé de mettre en scène le



© Ludovic Baron

spectacle de Gaétan Borg et Stéphane Laporte après en avoir visionné la captation d'une lecture. « *J'ai tout de suite aimé ces quatre personnages, ces deux hommes et ces deux femmes. La pièce remonte le temps. On ne voit pas l'évolution de leurs rapports mais plutôt la manière dont ils se sont formés.* » Cette pièce à la Ayckbourn et à la Pinter est une vraie gageure car elle se déroule dans une douzaine de décors différents. « *Ce qui nous a sauvés, c'est que nous n'avons pas beaucoup d'argent. Nous avons fait comme on a pu, avec deux cubes et deux armoires.* » *Famille d'accueil*, la série qu'elle a longtemps tournée pour la télévision à raison de douze épisodes par an, s'est arrêtée. Désormais Virginie Lemoine a plus de temps pour elle et... pour les planches, bien sûr. Elle qui dit rêver d'une carrière à la Jacques Mauclair sait très bien ce qu'elle ferait si elle gagnait au loto. « *Je mettrais tout dans le théâtre !* » Une pure. ●